

„ particuliers , ou d'adorer le vrai Dieu sui-  
 „ vant son caprice, ou de se faire une Religion à  
 „ part. ” L'unité de Culte dans un Etat , est un  
 centre, où viennent se réunir tous ses membres ;  
 mais la variété est un germe de discorde, qui le  
 produit tôt ou tard.

Plato L. 10.  
 de Legibus.

*Nemini licere debet, ut privatos, quos velit, deos  
 habeat, aut ut verum Deum pro animi sui arbitrio  
 colat, aut Religionem ipse sibi constituat.*

*Dum stulti  
 vitant vitia,  
 in contraria  
 currunt.* HOR.

Réduire la Religion au seul culte intérieure avec  
 les Déistes ; la faire consister dans le seul culte  
 extérieur avec les Hypocrites, sont deux extrêmes.  
 La vérité, qui est au centre, tient à l'un & à l'autre.  
 La vraie Religion est un composé de deux Cultes,  
 dont l'un est pour l'esprit, & l'autre pour le corps.

Chap. III.  
 pensée 2. 3.  
 4. 5. 6.

Une Religion, qui croit toutes les autres permi-  
 ses, n'est pas une Religion, mais une dérision du  
 culte religieux ; parce qu'elle fait de la Divinité  
 une idole, à laquelle tout hommage est égal. Quoi !  
 le Payen qui adore plusieurs Dieux, le Juif, le  
 Chrétien, le Mahometan, qui n'en adorent qu'un  
 seul ; le Chrétien qui rejette Mahomet comme un  
 imposteur ; le Mahometan qui l'honore comme le plus  
 grand des Prophètes ; le Juif qui a crucifié Jesus-  
 Christ comme un blasphémateur ; le Chrétien qui  
 le reconnoît pour le Messie prédit par les Prophètes  
 & désiré par les Nations ; le Déiste qui nie la ré-  
 vélation ; le Juif, le Chrétien, le Mahometan qui  
 l'admettent : le Chrétien qui adore Jesus-Christ  
 comme le Fils de Dieu, consubstantiel à son Pere ;  
 le Socinien qui le met dans la classe des créatures ;  
 tous enfin offrieroient ils à la Divinité un hommage  
 qui lui fut également agréable ? Eloignons de nous  
 cet horrible blasphème. L'Être Suprême ne peut  
 approuver des cultes qui se détruisent ; c'est un Dieu  
 jaloux.

Beau pas-  
 sage du  
 Dict. Ency-  
 clop. sur la  
 Tolérance  
 dans notre  
 Journal de  
 Decemb. p.  
 398.

Le

---

*d'excellentes leçons qu'il donne aux administrateurs des  
 Républiques, & ces leçons ont été malheureusement  
 négligées. J. E. Octob. 2. partie, p. 195.*